

Précarisation, destruction d'emplois Voilà le bilan social de la nouvelle SNCF

L'année 2022 encore plus noire que 2021

**Malgré les discours, les chiffres comparatifs sont têtus !
SNCF, une entreprise où il fait bon vivre... Vraiment ?!**

- **Explosion des démissions : + 33 %**
- **Autant de ruptures conventionnelles**
- **Licenciements : + 10 %**
- **Précarisation : 6500 contrats aidés**
- **Recrutement cadres supérieurs : + 11 %**
- **Départs en période d'essai : + 29 %**

« la raison d'être », une entreprise au service de la productivité et des bénéfices au seul profit des dirigeants !

Alors que l'inflation fait rage, que nous avons du mal à régler nos factures, à remplir notre caddie et à nous loger, pendant ce temps les bénéfices 2022 sont utilisées pour préparer l'ouverture à la concurrence, gaver les entreprises du BTP et suppléer les responsabilités financières de l'État. Pendant que la grande majorité de nos salaires stagne, les 10 plus hautes rémunérations augmentent année après année. Les mêmes qui nous font la morale sur le manque d'argent, la concurrence, les économies... se remplissent les poches...

Pendant que les dirigeants de toutes les SA méprisent les revendications de terrain, les journées d'absence maladies y compris blessures hors service explosent. Pratiquement 197 000 journées supplémentaires entre 2021 et 2022. 11 000 journées supplémentaires pour Accidents du travail sur la même période. 4000 CDI supprimés entre 2020 et 2022. Voilà le bilan concret du « SNCF et moi » tant vanté par Farandou.

Depuis plusieurs années, nous subissons de plein fouet les suppressions d'emploi, la casse de nos métiers et le management violent, sous prétexte d'économies et de plan de productivité. A coup de restructurations et de réorganisations, nos patrons nous font vivre un plan social permanent.

Destruction du statut, suppression des emplois de cheminot·e·s et précarisation tant morale que physique de celles et ceux dont les postes ont été préservés sont devenues, comme lors des années Pépy, la marque de fabrique de la gestion humaine version Farandou.

Nous le répétons depuis plusieurs semaines : le conflit sur les retraites a rallumé en nous une colère sociale. La direction SNCF doit s'y préparer !



La vie vécue par nos dirigeants n'est vraiment pas la nôtre. Notre quotidien de précarité de nos conditions de travail et de sous-effectifs n'a rien à voir avec le leur. Il ne suffit pas de se revendiquer cheminot et de se répandre dans la presse et sur les réseaux sociaux pour dire que tout va bien, qu'on met en place des programmes « sociaux » pour imaginer que toutes les souffrances s'effacent. Emploi, salaires, qualité de vie au travail, relations sociales, tout est à l'abandon. Il n'y a plus rien qui fait rêver. Oui décidément le président Farandou est dans la continuité de l'ex-président Pépy !